

APRÈS LES ÉNORMES MANIFESTATIONS DU 31 JANVIER : ON IRA JUSQU'AU RETRAIT !

*La journée de grève et de mobilisation du 31 janvier a été un succès, encore plus massive que la précédente : les syndicats nous ont compté à plus de 2 millions dans les rues, et la police a reconnu que plus d'1,2 million de personnes ont défilé. **C'est au moins 10 % en plus que le 19 janvier.** La grève a été suivie dans des secteurs très divers. Dans les grosses entreprises publiques, les raffineries de Total ou dans l'Éducation les taux de grévistes se maintiennent. **Les entreprises du privé ont également fait grève. Sans oublier la jeunesse** des lycées et des facultés, plus nombreuse que la dernière fois !*

LA RÉFORME EST TOUCHÉE, MAIS PAS COULÉE

Le gouvernement reste pour l'instant inflexible et droit dans ses bottes. Mardi 7 et samedi 11 février, l'ensemble du monde du travail est à nouveau appelé à faire grève et à manifester par l'ensemble des directions syndicales. Il est à peu près clair que ces journées seront encore à la fois un succès et des démonstrations de force à même de renforcer l'opposition à la réforme, mais pas de nature à faire plier Macron si elles restent isolées.

DE L'ARGENT, IL Y EN A DANS LES CAISSES DU PATRONAT !

Les capitalistes ont tiré parti de la pandémie de Covid et des crises qui l'ont suivie pour encore accroître leurs richesses. C'est désormais un Français, Bernard Arnault, qui trône à la première place des fortunes mondiales.

Alors non seulement les caisses de retraite sont excédentaires de 3,7 milliards d'euros, mais elles le seront encore plus si nous reprenons aux actionnaires et aux patrons ce qu'ils nous volent tous les jours par l'exploitation au travail.

Des grèves éclatent un peu partout sur les salaires. Loin de nuire à la mobilisation pour les retraites, elles l'appuient. Contrairement aux primes que les patrons consentent parfois à céder face à l'inflation, la hausse des salaires assure celle des cotisations pour les retraites et tout le système de Sécurité sociale. Et en faisant payer le grand patronat, nous pourrions revenir à un âge de départ à 60 ans, avec 37,5 annuités de cotisation, voire moins pour les métiers les plus pénibles et éreintants.

À NOUS DE DÉCIDER DE NOS RYTHMES ET DE NOS MOYENS D'ACTION.

RÉUNISSONS DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES, DANS NOS LIEUX DE TRAVAIL, MAIS AUSSI EN INTERPROFESSIONNEL À L'ÉCHELLE DES VILLES OU DES DÉPARTEMENTS. ORGANISONS ENSEMBLE LA GRÈVE GÉNÉRALE ET LA MARCHÉ À LA VICTOIRE !

TOUS ENSEMBLE POUR GAGNER

Le gouvernement prétend qu'il peut passer outre nos grèves ? Pas si sûr ! Sans nous, rien ne fonctionne. C'est ce que tout le monde voit quand nous sommes en grève. Et les patrons ne sont pas prêts à payer la casse des retraites par la paralysie de leurs juteuses affaires, la volatilité de leurs profits. Comme eux, **Macron et ses ministres craignent une grève reconductible qui s'étendrait de secteur en secteur** pour finir par englober les 93 % des salariés opposés à leur « réforme » selon les derniers sondages, en fait l'ensemble du monde du travail, nous toutes et tous !

Cette grève ne peut reposer sur les seules épaules des travailleurs du rail ou des raffineries. Il faut qu'y participent ceux de la logistique qui acheminent les colis, de la métallurgie qui font tourner les usines, les enseignants, - dont le Covid a montré à quel point ils étaient essentiels aux patrons... non pour instruire nos enfants, mais pour faire tourner la « garderie nationale » -, et bien d'autres. **Il faut en fait que tout le monde s'y mette !** Afin que chaque piquet de grève, chaque site bloqué se sente entouré de la solidarité des autres. Et si un secteur part le premier, les autres devront tout faire pour le rejoindre au plus vite. En effet, si des dates fleurissent ici et là pour entamer un prolongement de la grève, deux jours, 72 heures, illimitée, il devient indispensable qu'à un moment, nous y soyons toutes et tous en même temps.



"DE TOUTE FAÇON ON AURA PAS DE RETRAITE"

Qui n'a pas entendu cette phrase prononcée par des jeunes qui n'imaginent même pas ce que peut signifier le temps libéré du travail aliénant. Pourtant, les journées de mobilisation contre la réforme ont montrées que des centaines de milliers de jeunes étaient bien déterminés à se battre pour leurs retraites, et pour une société plus juste.

MAL-LOGEMENT : LES FEMMES PREMIÈRES VICTIMES

Dans son rapport annuel sur le mal-logement, la Fondation Abbé-Pierre estime qu'en 2022, 4,1 millions étaient mal logés, et 12,1 millions de personnes étaient "fragilisées" par rapport au logement" (en situation d'impayés, de surpeuplement, de précarité énergétique, d'effort financier excessif...). Si les hommes sans-abri sont plus nombreux que les femmes - dont le nombre est probablement sous-estimé, car elles sont moins visibles - "78 % des ménages sans domicile avec enfants" sont des femmes seules. Elles sont donc, là encore, en première ligne face à la crise du logement.

CENT MILLIONS DE PERSONNES FORCÉES DE FUIR LEUR DOMICILE EN 2022

L'agence des Nations unies pour les réfugiés indique que l'an dernier cent millions de personnes ont été forcées de quitter leur foyer. Ce chiffre inclut les personnes fuyant les conflits, la violence, les violations des droits humains et les persécutions. Il est en hausse de plus de 10 % par rapport à 2021. Les flambées de violence et les conflits prolongés ont été des facteurs migratoires déterminants dans de nombreuses régions du monde, notamment en Ukraine, en Éthiopie, au Burkina Faso, en Syrie et au Myanmar (Birmanie). À cela s'ajoutent les catastrophes climatiques. Et le pire est sans doute à venir.

Ce bulletin est le vôtre, diffusez-le et alimentez-le

C'est un outil pour : discuter ensemble de l'actualité, et de ce qu'il se passe sur notre lieu de travail.

disney.anticapitaliste@gmail.com



Contacte nous pour t'organiser et préparer les luttes à venir !

POURQUOI ON DEVRAIT SUBIR LES PRIX QUI GRIMPENT ?

Selon l'Insee, en 2022, les prix se sont envolés de 5,2 % en moyenne annuelle. L'inflation en 2023 semble même s'acheminer vers un pic encore plus haut. La hausse des prix en janvier a été de 7,1% par rapport à janvier 2022. Ce qui a principalement augmenté : les achats du quotidien (alimentation et hygiène), les prix des carburants et les péages routiers, l'électricité, les transports en commun.

Le pouvoir d'achat des classes populaires est de plus en plus plombé. Pour le préserver, il est urgent de se battre pour une hausse générale des salaires, pensions et autres allocations au moins égale au taux de l'inflation.

SALAIRES, RETRAITES : ON NE CRÈVERA PAS POUR LES PATRONS

Avec l'inflation et les salaires toujours trop bas, les luttes pour des augmentations continuent un peu partout en France : chez Thalès, Faurecia, ou dans l'entreprise de BTP Jean Lefebvre à Lille, et bien d'autres. La bataille pour les retraites et le mouvement de grèves pour les salaires se nourrissent l'une l'autre : la lutte est la même et l'ennemi commun. Face à ce gouvernement et aux patrons qu'il sert, ne lâchons rien !

LE CAPITALISME DÉTRUIT NOS VIES ET LA PLANÈTE

URGENCE RÉVOLUTION !

Retraites C'EST NON!
ON NE CRÈVERA PAS POUR LES PATRONS

MEETING

MERCREDI 8 FÉVRIER, 19H30

À LA BELLEVILLOISE
19-21 RUE BOYER, 75020 PARIS